

Cortinarius haasii Moser

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Franche-Comté

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Franche-Comté region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, phlegmacium, calochroi, violaceipedes, montensis.

Trouvés à l'exposition mycologique de Richardménil (54) en 2006, exsic. JGa_0637, en provenance du Doubs (25), récolteur inconnu...

Description macroscopique

Chapeau : → 75 mm, convexe-plan, marge enroulée, festonnée, marginelle excédante ; revêtement fauve cuivré [RVB125/80/45] à marge plus orangée [RVB170/85/15], marginelle plus claire [RVB235/190/130].

Lames : 8 mm, lilacines, échancrées, arête serrulée, concolore

Stipe : 55 x 18-15(25) mm, droit, court, plus large au sommet, mauve lilacin [RVB190/155/185], couvert d'une cortine rouille abondante [RVB105/50/30], bulbe marginé, blanchâtre, à forts cordons mycéliens jaune soufre [RVB245/245/145]

Chair : blanchâtre [RVB240/235/230], brunâtre dans le bulbe [RVB110/50/5], odeur agréable.

Chimie : chair G ++ [RVB80/125/120], KOH = ocre rosâtre (chapeau) [RVB200/155/95], = brun rougeâtre (bulbe) [RVB100/60/35].

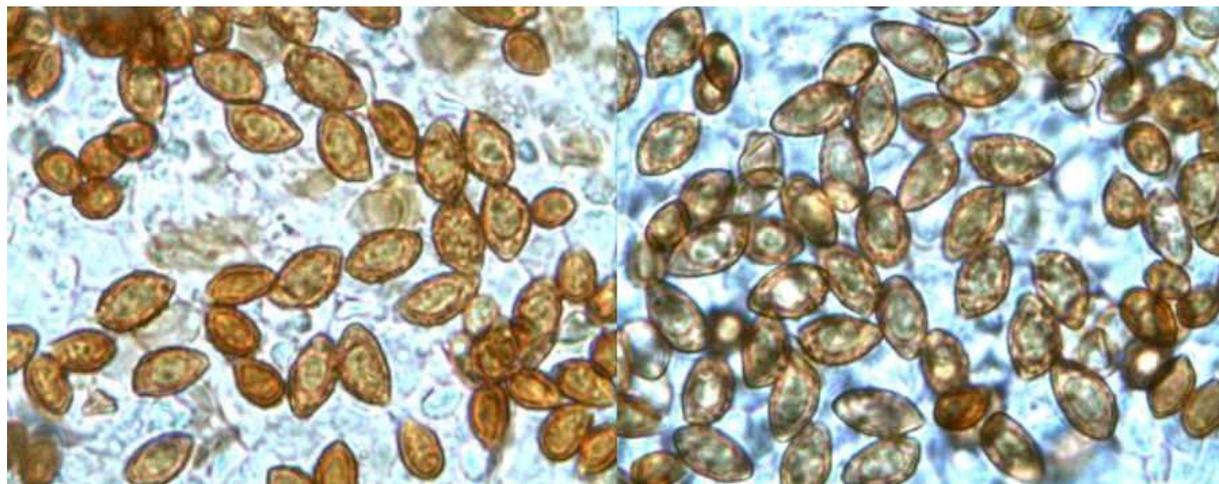
Habitat : conifères, picea abies.

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_0637 :

Spores : amygdaliformes à sommet étiré-arrondi, ornementation forte, subcristulée-caténulée à ver-rues amples, légèrement saillantes.

Mesurant 10-13 x 6-7,5 µm, Q = 1,8



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

Mesures statistiques

10,2 [11,4 ; 11,9] 13,1 x 5,8 [6,5 ; 6,8] 7,5 µm
Q = 1,5 [1,7 ; 1,8] 2,1 ; N = 36 ; C = 95%
Me = 11,7 x 6,6 ; Qe = 1,8

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Henry, 1981, BSMF 97-3, p. 161-162 :

« Groupe de *C. calochrous* Fr.

Belle espèce du groupe des Calochroi remarquable par son stipe d'un bel améthyste, à son chapeau d'abord un peu bossu puis un peu déprimé à la fin, dont la couleur passe du jaune à l'ocracé-jaunâtre-café au lait. Mycélium jaune.

Chapeau (4-6-7 cm) visqueux, convexe-bossu, régulier puis convexe-plan et plan avec une dépression centrale étalée. Marge d'abord légèrement enroulée puis infléchiée et verticale, incisée ; parfois partiellement retroussée avec l'âge. Cuticule mate, jaune-ocre terne, jaune-ocrée, évoquant le groupe des Calochroi, puis beige-fauvâtre clair, jaune-café au lait, ocracé-jaunâtre, lavée de bleuâtre-lilacin parfois au bord dans la jeunesse, finement rayée dans le sens radial de fibrilles innées, conservant parfois des restes floconneux blancs fugaces, se colorant en brun-rouge par la soude.

Lamelles (3-6 mm) plutôt étroites, assez serrées (L = 7-10 au cm), sinuées, sublibres à émarginées, d'un beau lilacin améthyste, mauve-violet tendre, puis brunissant et brun fauve rouillé, avec l'arête sans particularités remarquables.

Pied élancé (6,5-10,5 cm/10-15 mm au sommet), incurvé ou droit, souvent dilaté en haut, se terminant en bas typiquement par un bulbe bas et très nettement marginé, à rebords horizontaux, légèrement oblique ou d'autres fois simplement renflé-submarginé-claviforme, le bulbe atteignant typiquement 3 cm de largeur sur 12-13 mm de hauteur ; et dans les cas atypiques 22-23 mm de diamètre pour 15 mm au sommet. La base du bulbe se termine en forme de cœur ; Pied par ailleurs fibrillostrié et surtout remarquable à sa magnifique couleur lilacin-améthyste s'étendant jusqu'au renflement du bulbe dans la jeunesse et qui s'élimine peu à peu jusqu'à mi-hauteur puis se retire jusqu'au sommet, laissant la moitié inférieure se nuancer de jaunâtre ou de jaune-ocracé-rouillé. Initialement plein, la partie supérieure peut se creuser d'une cavité limitée où pend une languette comme chez certains Hébéloïdes. Cortine visible seulement dans la jeunesse, évanescence. Mycélium jaune.

Chair (0,5 cm au centre, un peu plus quand le chapeau est convexe), blanchâtre lavée de lilacin dans le chapeau et le sommet du pied puis seulement dans le cortex du pied alors que le reste devient beige roussâtre à beige-ocracé clair ; douce, inodore, se colorant en brun rouge par la soude. Réactions négatives avec Gaïac, mélange FMP (formol + métol + phénol), T14.

Spores les unes très nombreuses franchement ovoïdes ou ellipsoïdes-ovoïdes, les autres franchement amygdaliformes, avec un apicule bien individualisé, à verrues moyennes, quelquefois presque en demi-cercle (forte courbure dorsale), de 10,1/7,2 µm ou 10,8/7,6 µm ou 11,2/7,2 µm ovoïdes), ou 12,3/6,1 µm amygdaliforme) ; le plus souvent : 11,0/6,5-6,8-7,2 µm ou 11,8/7,9 µm ou 14,1/5- 6,5 µm ou (15,2/7,9 µm).

Basides 4-sp., parfois étroites, à stérigmates assez courts, (de 36-40-42/7,2 µm). Cellules stériles claviformes (18/7-8 µm). Sous-hyménium dense, laineux, frisé-crispé, à filaments de 0,7 µm ; hyphes grêles sous-jacentes ondulées, ou parallèles, ténues, de 0,3- 0,7 µm, puis plus épaisses en plusieurs assises (1,4-4,3 µm). Médiostate régulier à hyphes de 5 à 15 µm en segments de 5/1-4-5 ou 29/7-9 ou 44/11 ou 44-51/13-15 µm. Épicutis à hyphes grêles gélifiées, contournées et enchevêtrées, à petites anses d'anastomose relativement peu nombreuses. Articles terminaux de 25/6,5 µm env. Cuticule « hyphes épaisses de 7-12 µm jusqu'à 22 µm (segments de 58/22 par ex.) et présence d'éléments dilatés polygonaux, irréguliers de 29/29 ou 29/22 ou 50/25 µm. Hypoderme non cellulaire. Hyphes du pied jusqu'à 10-11 µm.

Sous feuillus et résineux mêlés (Hêtres et épicéas, dans les environs de Carcassonne. Mme DURAND legit le 3 nov. 1978.

MOSER, atlas XX/114., (comme variété de *C. arquatus*) KUHNER et M^e LAMOUIE, Bull. Soc. Lin. Lyon, n° 3, mars 1969, p. 86. (*C. Haasii*). Ces auteurs ont été les premiers à signaler la présence de cette espèce magnifique en France.

Exsiccata roux foncé n° 71430 (Chev. 2965). *C. (Phlegmacium) Haasii* Moser (Kuhner). »

Ce calochroi est assez facile à reconnaître par son pied violet, son mycélium jaune souffre et sa poussée sous conifères, sur calcaire.

Bibliographie :

Bidaud & al., 2001, Atl. des Cort. XI-2, pl. 339, fiche 529, :584 (clé),599 (N), 602 (sp.), 610 (sp.), Cort. (Subg. Phl. - Sect. Calochroi - Subsect. Violaceipedes - Série montensis) haasii.

Brandrud & al., 1990, Nord. J. Bot. 10 (5), : 536, Cort. calochrous var. haasii.

Chevassut, 1983, Fl. Cort. Languedoc-Cévennes, : 23, Cort. (Phl.) haasii.

Chevassut, 1991, Annal. FAMM 6, : 44 et 80 (écol) Cort. (Phl.) haasii.

Chevassut & Henry, 1982, DM 47, : 15, Cort. (Phl.) haasii.

Chevassut & Henry, 1982, Ann. H.N. Hérault 122 (2-3-4), : 94, Cort. (Phl.) haasii.

Henry R., 1981, SMF 97-3, : 161, Cort. (Phl.) haasii.

Moser, 1960, Gatt. Phl., n° 59 a : 185 (clé), 187 (d), 353 (DL, T), 397 (clé), phlegmacium arquatum var. haasii (basionyme).

Moser, 1967, K.Kf. (3e Ed.), : 294, cortinarius (Phl.) haasii (comb. val.).

Tartarat, 1988, Fl. an. Cort., : 104 N.6, 106 (d), 109 (N.11), Cort. (Phl.) haasii.

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_0637

Trouvés à l'exposition
mycologique de Richardménil
(provenance possible, le Doubs),
sous picea abies.

Cortinarius haasii Moser

JGane